

Janvier
2008

VigIE est disponible sur www.ie-poitiers.net
Contactez VigIE : vigie@ie-poitiers.net

- p.1 **Edito**
- p.2 **Dossier** : *La recherche en intelligence territoriale : un domaine en plein développement dans certaines universités françaises*
- p.4 **Billet d'humeur** : *Le métier de veilleur : un métier de formation perpétuelle*
- p.6 **IE à l'international** : *La Finlande, Business Intelligence à la mode Scandinave*
- p.7 **Actu** : *KB Crawl à l'ICOMTEC*
- p.8 **Actu** : *Petit manuel d'intelligence économique au quotidien*
- p.9 **Interview** : *M. Bernard Besson*
- p.11 **Portrait d'ancien** : *Mme Coralie Bescond, SVP Conseil*
- p.14 **Agenda**

EDITO

Une très bonne année 2008 de la part de toute l'équipe VigIE. Que celle-ci soit prospère et riche sur le plan personnel et professionnel. Qu'elle soit aussi porteuse de nouvelles réflexions, d'analyses et d'idées dans le monde de l'intelligence économique.

Pour le premier numéro de l'année, l'équipe rédactionnelle de VigIE vous a préparé le désormais, devenu traditionnel, édito horoscope du mois de Janvier. Celui-ci vous donnera un aperçu de la lettre du mois.

Bélier : Vous découvrirez une nouvelle facette de l'intelligence économique en allant découvrir de nouveaux horizons. Préparez vos valises, vous décollez pour la Finlande...

Taureau : Le mois de janvier sera pour vous l'occasion de faire des nouvelles rencontres. M. Martinet, spécialiste des questions d'information, vous fera part de son analyse sur le métier de veilleur et sur ses évolutions.

Vous aborderez ensemble les changements majeurs des outils de recherche et de traitement de l'information, ainsi que les nouvelles tendances du Web.

Capricorne : Soucieux par nature, vous aimez tout planifier et organiser. En particulier votre avenir. C'est pourquoi vous avez décidé ce mois-ci de voir ce qui se faisait ailleurs, à Genève notamment, où travaille une ancienne de l'ICOMTEC, Coralie Bescond, et de connaître plus en détails la nature de son travail : Le conseil en management. Vous en tirerez très probablement de nouvelles idées et perspectives sur la manière d'utiliser le cycle de l'information que vous chérissez tant.

Gémeaux : La sensibilisation des PME à l'intelligence économique est un sujet qui vous intéresse. Pour bien commencer cette nouvelle année 2008, vous souhaitez connaître la situation actuelle, les décisions et les futures actions entreprises par le Gouvernement. Vous irez inter-

viewer Bernard Besson, Conseiller auprès du Haut Responsable à l'Intelligence Economique M. Alain Juillet afin d'avoir des réponses à vos questions.

Poisson : Vous découvrirez une facette encore peu connue de la recherche en intelligence économique : la recherche en intelligence territoriale, et quelques uns des différents laboratoires actifs dans ce domaine, ainsi que leurs principales actions.

Cancer : Friand des nouveautés et d'astuces qu'on peut trouver sur Internet, vous aimez découvrir de nouveaux outils de recherche afin de perfectionner et améliorer significativement votre travail de veille. La boîte à outils du mois vous propose de revenir sur un outil connu de tous mais peut être pas en détails. Attention aux a priori, préparez-vous à des surprises !

G. DV
Rédacteur en chef
P12

Dossier

La recherche en intelligence territoriale : un domaine en plein développement dans certaines universités françaises

Les universitaires se sont saisis des préoccupations des acteurs territoriaux quant aux problématiques de développement et d'attractivité des territoires et de compétitivité des entreprises au sein de ces mêmes territoires. Ils tentent, par des approches multidisciplinaires, de leur fournir des moyens et des méthodes destinés à l'intelligence territoriale.

Voici un panorama non exhaustif des orientations de recherche au sein de quelques laboratoires français.



phénomènes humains saisis à différentes échelles spatio-temporelles».

Au-delà d'une approche strictement universitaire, le pôle Intelligence territoriale de Théma s'attache à développer des outils opérationnels, offrant un «instrument au service des communautés pour gouverner le développement équitable et durable de leurs territoires».

Les chercheurs de Théma ont notamment concouru au développement de Catalyse, une «méthode originale d'observation territoriale» qui, dans le cadre d'une politique de développement d'un territoire, permet d'évaluer les besoins et actions à mener grâce à des outils spécifiques.

En effet, l'intelligence territoriale y est pensée comme un moyen de renforcer le concept de développement durable des territoires, possibilité qu'Alain Juillet et de nombreux professionnels avaient souligné lors des Rencontres ICC en octobre 2007. Si la Franche Comté est très active dans la recherche en intelligence territoriale, c'est aussi le cas d'autres universités, dont, entre autres, les Universités de Toulon et de Nancy.

L'Université de Toulon : des pionniers dans le domaine de la recherche en intelligence territoriale

Par exemple, Philippe Dumas et Yann Bertacchini animent, au sein du laboratoire I3M³ (Informations,

Milieux, Médias, Médiations) de l'Université de Toulon, des recherches en intelligence territoriale.

Les membres de ce laboratoire, qui regroupe aussi des chercheurs de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, mettent l'accent sur les Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication, sans toutefois perdre de vue les autres approches disciplinaires, pour comprendre les logiques de la gouvernance territoriale et de ses acteurs. Il faut signaler ici l'importance des ressources documentaires sur l'intelligence territoriale produites par ce laboratoire, Yann Bertacchini étant l'un des grands théoriciens du domaine.



En effet, le laboratoire I3M est l'héritier du laboratoire LePont qui avait déjà pour cœur de réflexion l'étude de la relation «Espace-Territoire» à travers les aspects communicationnels, informationnels et relationnels de la territorialité.

L'Université de Nancy : une équipe de recherche spécialisée en intelligence économique dont certains doctorants s'intéressent à son application au niveau territorial

Si l'équipe de Recherche SITE⁴ (Modélisation et développement du système d'intelligence économique) intégrée au LORIA (Laboratoire d'informatique et de ses applications, et dirigé par

L'Université de Franche Comté : un investissement de la recherche au niveau européen

La recherche en intelligence territoriale tente de s'organiser à l'échelle européenne, à travers le projet CAENTI (Coordination Action of the European Network of Territorial Intelligence ou Action de Coordination du Réseau Européen d'Intelligence Territoriale) dans le but d'encourager et de développer des approches multidisciplinaires et comparatives de l'intelligence territoriale (cf. présentation du site de CAENTI¹ dans VigIE, Mars 2007). En France, l'Université de Franche Comté s'est particulièrement investie dans ce projet avec son unité de recherche animée par Jean-Jacques Girardot au sein du laboratoire Théma² (Théoriser et Modéliser pour Aménager).

L'intelligence territoriale y est considérée, à travers un prisme multidisciplinaire, comme «un concept qui vise à intégrer la dimension spatiale à l'étude des

1 : <http://www.intelligence-territoriale.eu/index.php/fre/>

2 : <http://thema.univ-fcomte.fr/>

3 : <http://i3m.univ-tln.fr/Seminaires-DISTIC.html>

4 : <http://site.loria.fr/>

Dossier

La recherche en intelligence territoriale : un domaine en plein développement dans certaines universités françaises

Amos David, n'est pas spécialisée en intelligence territoriale, certains de ses doctorants en ont tout de même fait leur spécialité ; c'est le cas de Stéphane Gorla et d'Audrey Knauf.



La thèse soutenue par cette dernière en octobre 2007 a d'ailleurs été largement relayée dans le monde de l'intelligence territoriale, comme par exemple via la newsletter de l'ACFCI, le réseau du HRIE ou sur plusieurs blogs traitant d'intelligence territoriale, dont VedoCCI (www.vedocci.fr), qui la considère comme «un document de référence sur l'intelligence territoriale». Cette thèse porte sur l'élaboration d'un guide intitulé CADRIE (Spécifications des compétences du Coordinateur-Animateur dans un DRIE) permettant de recenser les rôles et compétences nécessaires du coordinateur-animateur en fonction des actions d'IE mises en place dans les dispositifs régionaux d'intelligence économique. Elle sera d'ailleurs prochainement éditée aux éditions L'Harmattan.

Beaucoup de publications des chercheurs en Sciences de l'Information et de la Communication, dont l'intelligence territoriale fait partie, sont disponibles sur le site Archives SIC (archivesic.ccsd.cnrs.fr), ainsi que sur [//hal.inria.fr](http://hal.inria.fr). Comme c'est le cas de l'Université de Nancy, certains laboratoires

de recherche s'orientent peu à peu vers l'intelligence territoriale, parallèlement à son développement dans les régions. C'est le cas du CEREGE, le laboratoire de l'Université de Poitiers.

L'Université de Poitiers : une première thèse présentée dans le domaine de l'intelligence territoriale

Le Centre de REcherches en sciences de GEstion⁵ (CEREGE), le laboratoire de l'IAE de Poitiers, comprend une équipe de recherche pluridisciplinaire en intelligence économique et stratégies de communication, issue de l'ancien Labcis (Laboratoire de recherche sur la communication scientifique et technique).

L'équipe est animée par Nicolas Moinet et on y retrouve notamment Pierre Fayard, Denis Benoit et Christian Marcon. Ce dernier a d'ailleurs dirigé la première thèse sur l'intelligence territoriale du CEREGE, portant sur «l'émergence de l'intelligence territoriale : les leçons du déploiement des réseaux haut débit».

Cette thèse a été soutenue le 20 décembre dernier, et ouvre la voie à d'autres travaux dans le domaine de l'intelligence territoriale pour le CEREGE.

Bien entendu ce panorama n'est, largement, pas exhaustif.

En effet, d'autres universités travaillent aussi sur cette thématique, comme c'est le cas, entre autres, des Universités d'Aix / Marseille, avec le Professeur Quoniam, et de Lille, avec le Professeur Delamotte. Ainsi, le fait que de plus en plus de labo-

ratoires spécialisés dans l'intelligence économique dans sa globalité, dirigent des recherches en intelligence territoriale, montrent l'importance grandissante de l'intelligence territoriale pour les territoires. Par ailleurs, tous ces laboratoires n'ont pas la même vision de ce qu'est l'intelligence territoriale, ce qui a pour conséquence une réflexion plus large et une génération de connais-



ces d'autant plus riches.

Il s'agit maintenant de voir dans quels sens vont s'orienter les recherches une fois que les bases théoriques auront été définies. On peut d'ores et déjà penser que la corrélation innovation / intelligence territoriale pourrait être un futur axe de recherche pour les laboratoires français. L'innovation est d'ailleurs le sujet d'une conférence organisée prochainement par le CEREGE, dont le compte-rendu sera disponible dans le VigIE du mois de février.

Guillaume Ménard
P13

Marie Hoffmann
P12

**(Chargée de mission
Intelligence territoriale)**

⁵ : <http://www.iae.univ-poitiers.fr/cerege/>

Billet d'humeur

Le métier de veilleur : un métier de formation perpétuelle

Frédéric Martinet, auteur du blog Actullgence (www.actullgence.com) nous livre quelques réflexions sur le métier de veilleur et ses nouvelles pratiques "2.0".

Partie intégrante de tous les dispositifs d'intelligence économique...ou plutôt de veille, le métier de veilleur est soumis plus que n'importe quel autre à la nécessité d'une formation quasi permanente.

De par l'objet même des inputs de son métier, l'information, le veilleur est soumis aux évolutions des médias qui la diffusent, et aujourd'hui principalement Internet. Il doit surtout aussi être au fait des outils qui permettent de la manager pendant les différentes étapes du cycle du renseignement : collecte, traitement, diffusion.

Il pourrait apparaître comme un lieu commun de dire qu'Internet a connu de nombreux bouleversements, mais il s'agit d'un simple constat. Chacun de ces bouleversements a ainsi impliqué de nombreux changements dans le métier de veilleur.

Tout d'abord, la taille du Web a connu une explosion depuis sa démocratisation. On peut prendre comme point de référence la croissance de la taille de l'index de Google qui est passé de 1

milliard de références en juin 2000¹ à un minimum de 12 milliards² aujourd'hui. La parfaite connaissance de l'Internet devient alors un pré-requis essentiel pour tout veilleur et particulièrement la connaissance des outils de recherche, porte d'entrée incontournable du Web. Moteurs de recherche généralistes (Google, Yahoo, MSN, Ask, Exalead..), moteurs de recherche thématiques, verticaux et scientifiques, mais aussi annuaires professionnels sont les sésames de la veille.

Malheureusement, ces derniers ont un fonctionnement souvent hétérogène et parfois instable et connaissent pour certains une durée de vie éphémère.

Internet est aussi technologiquement innovant. D'un Web figé sur lequel la création de contenus était réservée à certains spécialistes ou technophiles, le Web s'est transformé en un vaste outil de création de contenus, complexifiant d'autant les langages de programmation. Aux langages dits dynamiques, déjà complexes, sont venues s'ajouter les subtilités du Web 2.0 permettant de combiner ergonomie des sites Web, Web participatif et interaction entre les plateformes de diffusion de contenus.

La multiplication de ces interactions informationnelles et des auteurs de contenus doit impliquer chez le veilleur une véritable prise de conscience d'une



étape essentielle du traitement de l'information : son évaluation. Valider cette information c'est vérifier l'exactitude de son contenu, l'autorité intellectuelle de son auteur, la couverture du sujet, l'objectivité des propos tenus et l'actualité de l'information. C'est là encore un ensemble de ressources et d'outils que le veilleur devra exploiter sur ce média qui comporte tant de spécificités, si on le compare aux médias traditionnels. On pourra prendre par exemple la difficulté à évaluer l'exactitude ou l'autorité intellectuelle sur Wikipedia, véritable catalyseur de ce doute informationnel, qui a poussé les plus hardis à développer un outil (Wikiscanner) afin d'identifier les tentatives de manipulation de l'information et aux plus craintifs à stigmatiser son utilisation.

On comprend aisément à travers ce patchwork de technologies, ces problématiques d'évaluation et de maîtrise de l'information que les veilleurs y ont rapidement du s'y confronter et ont du

1 : Source Zoorblog - Novembre 2004

2 : Nombre de résultats obtenus sur la requête «a» dans Google in English sachant que sur le blog officiel de Google, Anna Patterson, Ingénieur Googleuse, annonçait indirectement 24 milliards de références dans l'index de Google.

3 : Langages s'appuyant sur un contenu stocké en base de données et dissociant en grande partie le contenu (texte, articles, ...) du contenant (l'interface du site, son architecture). Par exemple langages ASP / .Net, PHP, ou JSP.

Billet d'humeur

Le métier du veilleur : un métier de formation perpétuelle (suite)

faire preuve d'une forte adaptabilité.

S'il n'est pas nécessaire de maîtriser tous ces nouveaux aspects techniques, il est important de connaître chacun des points forts et des faiblesses de ces solutions et de comprendre leurs architectures afin d'être à même de mener certains projets de veille plus aisément.

Le symbole de cette évolution du métier de la veille reste le RSS mais surtout les différentes applications online ou offline permettant de faciliter l'accès, la compilation et la publication d'informations. Qu'il s'agisse des pages d'accueil personnalisables, des agrégateurs de flux RSS, des générateurs de flux RSS ou encore des applications plus complexes telles que Yahoo Pipes, tous font ou devraient faire partie du bagage du veilleur.

Du côté des logiciels de veille, les éditeurs subissent aussi l'accélération du cycle de vie des technologies Internet.

Les métamoteurs doivent s'adapter aux évolutions des moteurs de recherche sur lesquels ils s'appuient afin de per-

mettre le paramétrage par l'utilisateur de n'importe quel moteur de recherche interne à un site Web ou externe ce qui peut parfois relever d'une véritable mission impossible sur certains sites 2.0. Les agents de surveillance de sites Webs doivent simplifier pour l'utilisateur le paramétrage tout en se pliant à des langages Web toujours plus nombreux et plus complexes. Il ne se passe pas ainsi quelques mois sans qu'une mise à jour de ces logiciels soit mise en ligne. Il est intéressant d'ailleurs de constater que ces derniers qui, il y a peu, ne proposaient pas la technologie RSS l'ont désormais quasiment tous intégré en format d'entrée mais aussi de sortie.

Alors certes, l'on peut dire que l'évolution du Web et des technologies afférentes a permis une richesse des contenus inégalée jusqu'à présent - sauf peut être par les livres - mais l'on comprend aussi le coût indirect important que cela peut avoir sur un marché de niche tel que la veille. Les éditeurs logiciels sont contraints à des coûts de Recherche & Développement souvent disproportionnés par rapport à la réalité des débou-

chés financiers. Certains préfèrent même laisser décliner leurs logiciels jusqu'à ce que le décalage avec la réalité technologique les rende complètement obsolètes.

D'un autre côté ces évolutions constantes se traduisent pour le travailleur par une charge de veille propre à son métier, à ses outils, qu'il l'effectue par lui-même ou qu'il se repose sur des organismes de formation...confrontés eux aussi aux mêmes problèmes.

On pourra se rappeler la phrase de Robert Solow : " Je vois des ordinateurs partout sauf dans les chiffres de la productivité ", qui rappelait ironiquement que toute modification substantielle de des outils de production, y compris de production immatérielle, nécessitait une période d'apprentissage. Il n'en va pas autrement dans les métiers de la veille, métiers souffrant déjà souvent d'une difficulté à justifier de leur existence à travers le calcul du retour sur investissement cher aux financiers et contrôleurs de gestion.

Frédéric Martinet



IE à l'international

IE à l'internationale : la Finlande, Business Intelligence à la mode Scandinave

Pour poursuivre notre tour d'horizon sur les pratiques de l'Intelligence Economique dans les différents pays du globe, nous nous arrêtons ce mois-ci en Finlande. Non loin de la scandinavie, nous allons vous faire découvrir un pays qui a placé la recherche systématique de l'information parmi les têtes de liste de ses activités économiques.

En Finlande, l'Intelligence Economique se traduit normalement par «markkina ja kilpailijaseuranta», soit la surveillance de la concurrence et du marché. Mais l'influence Anglo-Saxonne fait que le nom Business Intelligence est fréquemment utilisé.

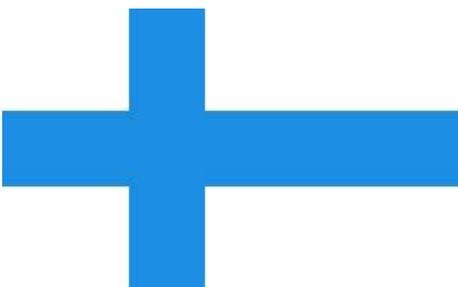
La recherche d'informations à des fins économiques est très ancrée dans la culture du pays. En effet, c'est depuis les années soixante que les entreprises en utilisent les techniques. Mais elles ne les rationalisent que depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, à la suite de plusieurs changements importants dans la structure économique du pays. La chute du bloc soviétique tout d'abord, qui a privé la Finlande de plusieurs de ses facilités à l'exportation. Puis son entrée dans l'Union Européenne, qui l'a fait accepter des règles concurrentielles imposant un protectionnisme moindre.

Par ailleurs, au début des années 90, la Finlande a été frappée par une crise économique importante, due aux difficultés d'exportations et à un marché intérieur saturé : le taux de chômage s'est envolé jusqu'à frôler les 20 %. Cette période difficile a finalement été de courte durée, grâce à une reprise efficace des exportations, reprise confirmée par

l'entrée dans l'Union Européenne. L'entreprise leader de Finlande est Nokia, entreprise de télécommunications bien connue, qui contribue en grande partie aux succès à l'exportation du pays.

Ce n'est qu'après 1995 que la Competitive Intelligence (CI) est entrée à l'intérieur des entreprises, prenant une certaine indépendance par rapport aux services de l'Etat. La CI s'est alors destinée à l'aide à la décision, plutôt qu'à la simple recherche d'informations dans le milieu des affaires.

Ce sont les entreprises du secteur des télécommunications, qui les premières, ont profité des NTIC pour effectuer des recherches et stocker ces résultats. Face aux succès réels de ces méthodes, les industries et les entreprises de l'ancienne économie ont commencé à faire de même.



Par la suite, la CI a de nouveau été externalisée, pour devenir la spécialité d'entreprises privées, chargées des recherches et des synthèses. La CI est donc externalisée vers des cabinets, et les entreprises qui utilisent les informations ne pratiquent pas ou peu la CI. Le premier de ces cabinets a été Viva Business Intelligence, devenu par la suite Novintel, qui offrait des services complets, alors que la plupart des sociétés créées par la suite ne couvraient qu'une petite partie des services

de Novintel (comme la gestion de base de données, la surveillance du marché ou la formation à l'utilisation des logiciels spécialisés). Il faut dire que la Finlande est culturellement favorable à l'externalisation des tâches n'entrant pas directement dans la production de l'entreprise. Ainsi, il est courant que des sociétés privées se chargent de la commercialisation, la publicité ou encore le réseau informatique, et ce, même dans les grandes entreprises.

L'inconvénient principal de cette façon de faire est que, les prestataires se devant de fournir des résultats réguliers, ceux-ci ne recouvrent que le court terme. Cette vision réduite peut causer une gêne par rapport au marché nord-américain par exemple, qui explique que les entreprises finlandaises aient souvent du mal à s'implanter à l'étranger. Malgré une nécessité d'importation, les entreprises les plus importantes de Finlande sont donc peu présentes sur le plan international. Parmi les grandes entreprises, Nokia fait figure de modèle. En effet, l'entreprise de télécommunications est celle qui a su utiliser la CI à une échelle appropriée, surveillant efficacement ses concurrents et le marché sur la scène internationale. Le résultat est bien connu, Nokia s'étant taillé une part importante dans son secteur d'activité.

Pour finir, rappelons que les pays nordiques (Suède, Norvège, Danemark et Finlande) sont souvent un indicateur avancé des tendances des pays européens dans le domaine des NTIC.

Xavier Millet
P12

Mardi 11 décembre, la société KB Intelligence venait présenter son logiciel phare aux étudiants du Master 2 Intelligence Economique et Communication Stratégique de l'ICOMTEC. Petit retour d'expérience d'une journée placée sous le signe de la veille...

Antoine Montoux, consultant-formateur au sein de KB Intelligence, société spécialisée dans les solutions de veille automatique pour les entreprises est devenu, l'espace d'une matinée, formateur pour futurs professionnels de l'Intelligence Economique.

Il disposait en effet de quelques heures pour initier (ou seulement rafraîchir la mémoire pour certains) les étudiants au logiciel phare de la société, KB Crawl, un outil d'automatisation de la veille sur Internet permettant à la fois de collecter, filtrer, diffuser et capitaliser l'information recueillie.

Quand on connaît parfois la difficul-

té à surveiller toutes les sources d'information pertinentes sur le Net, l'utilisation d'un logiciel de veille peut se révéler un atout non négligeable. KB Crawl est en effet un outil qui permet de surveiller l'environnement pertinent de l'entreprise de manière rapide et efficace, d'effectuer sa revue de presse sans avoir à consulter les dizaines de sites enregistrés dans le marque-pages, etc.

Des fonctionnalités d'autant plus intéressantes que KB Crawl permet le paramétrage des différents moteurs de recherche et qu'il passe au radar aussi bien les sites que les blogs, forums...

Pour résumer des sources plus difficilement accessibles par le biais d'une veille manuelle. Une technique idéale pour savoir ce qui se dit sur son entreprise.

KB Crawl se présente comme un outil dont la maîtrise est indispensable pour des futurs professionnels de l'Intelligence Economique, même si trois heures permettaient d'aborder que les fonctions essentielles du logiciel en

laissant de côté les fonctions les plus avancées.



Faire venir des professionnels de la veille et apprendre à utiliser des outils concrets de recherche et de collecte de l'information est une initiative intéressante car elle apporte une valeur ajoutée indispensable aux cours théoriques dispensés.

A réitérer donc !

Thibault Souchet
P12

N'oubliez pas notre site : www.ie-poitiers.net. Vous pouvez notamment accéder aux anciens numéros de VigIE !

Actu

Le site de l'ICOMTEC fait peau neuve !

<http://icomtec.univ-poitiers.fr/>



A lire

Petit manuel d'intelligence économique au quotidien

Un vrai guide d'intelligence économique à glisser dans les poches des novices et des plus professionnels : Le petit manuel de l'Intelligence Economique au quotidien.

Avoir un petit guide sur l'intelligence économique, pratique, accessible et ludique est une chose dorénavant possible. Franck Tognini et Pierre Mongin ont eu la bonne idée d'élaborer un manuel ayant pour objectif d'offrir une démarche opérationnelle et pertinente sur l'intelligence économique.

L'intelligence économique en dix leçons aurait pu être le titre de cet ouvrage qui s'intéresse de près à la dimension pratique de l'IE. Les nombreuses définitions de l'intelligence économique, les concepts et réflexions laissent place à l'approche opérationnelle.

Les auteurs présentent à travers cet ouvrage les outils et les méthodes indispensables à une telle démarche sans omettre de présenter l'intelligence économique comme un mode de management facilitant la

culture de l'information.

Le petit manuel d'intelligence économique au quotidien est destiné aussi bien aux dirigeants de PME qu'aux cadres de grands groupes impliqués dans la mise en place de la démarche et du dispositif, aux salariés motivés et aux créateurs d'entreprises afin de sensibiliser et de fédérer l'ensemble de l'organisation autour de la culture de l'information.

Véritable mode d'emploi, l'ouvrage aborde l'IE dans son aspect offensif et défensif.

La mise en forme de situations concrètes met en exergue les vulnérabilités informationnelles existantes dans les organisations mais également les opportunités internes et externes que procure l'information. Se prémunir des dangers lors de déplacements ou récolter efficacement de l'information utile sur les salons, entre autre, sont autant de solutions apportées par les auteurs.

Ces derniers n'hésitent pas non plus à poser des questions afin d'apporter des réponses concises et claires accompagnées par des exemples et des quiz donnant une approche ludique



Petit manuel d'IE au quotidien

à l'ouvrage. Sans oublier que des cartes heuristiques viennent accompagner la compréhension d'une telle démarche. Mise en garde, découvertes et préconisations sont les ingrédients qui composent ce mode d'emploi opérationnel et grâce auquel l'intelligence économique devient une démarche compréhensible, logique, accessible et transversale à toute organisation. L'information, l'affaire de tous !

Ludovic Markarian
P12

Interview

Bernard Besson

Nous avons rencontré Bernard Besson qui a accepté de nous parler de la sensibilisation des PME à l'intelligence économique.

En ce début d'année 2008, quel bilan pouvons-nous dresser de la politique publique d'intelligence économique mise en œuvre par M. Alain Juillet ?

Le concept d'intelligence économique est maintenant solidement ancré dans toutes les administrations qui concourent à la politique publique et qui toutes désignent des «correspondants intelligence économique». Le temps de l'évangélisation laisse place à celui de la coordination.

De grands ministères qui semblaient regarder la matière de loin s'investissent à fond. Tant mieux !

Les PME, moins armées face à la mondialisation sont-elles aujourd'hui plus sensibilisées à la démarche d'intelligence économique ?

Depuis janvier 2007 Alain Juillet souhaite que les PME s'approprient par tous les moyens la démarche d'intelligence économique. Leur sensibilisation passe par trois canaux : les tiers de confiance, les métiers et les Outils Communs de Diffusion de l'Intelligence Economique. Trois exemples :

Les tiers de confiance sont les représentations légitimes des entreprises associées aux groupes de travail du HRIE (MEDEF, ACFCI, CNISF etc.)

C'est ainsi qu'avec le MEDEF, partenaire du groupe de travail Formation et Recherche nous avons participé à la création du Cercle d'Intelligence Economique

de l'Ouest parisien qui regroupe les MEDEF du 92 et du 78. Ce cercle est désormais un laboratoire qui donne naissance à des ateliers thématiques où à des regroupements de PME dans des systèmes collectifs d'intelligence économique.

Les métiers connexes à l'intelligence économique se retrouvent au sein du groupe Métiers et Compétences. Des associations représentatives comme par exemple l'Association des Managers du Risque et de l'Assurance en Entreprise (AMRAE) s'approprient la démarche d'intelligence économique pour valoriser leur métier. Ce faisant ils irriguent les entreprises et peuvent légitimement prétendre comme d'autres professionnels à devenir délégué général à l'intelligence économique.

Les ingénieurs, les DSI et d'autres compétences connexes opèrent la même démarche d'appropriation et de diffusion.

Les Outils Commun de Diffusion de l'Intelligence Economique (OCDIE) sont des présentations Power Point élaborées par des personnes physique ou morale des secteurs marchands ou non marchands qui illustrent de façon pédagogique tel ou tel aspect du processus d'intelligence économique. Un OCDIE peut par exemple traiter d'un chapitre ou un simple paragraphe du Référentiel de formation du HRIE. Validé par la mission il est ensuite diffusé dans le réseau Cohérence à destination des formateurs qui les utiliseront selon leur gré dans le cadre de formation initiales ou continues.

Les obstacles culturels sont-ils toujours aussi persistants ?

Tout ce qui tient à la culture française individualiste et géométrique perdure mais s'estompe



devant les réalités. Les faits têtus font œuvre de pédagogie. Il arrive de plus en plus souvent que des chefs d'entreprise se rencontrent pour discuter de leurs malheurs. Lors du dernier Press-Club de Regards sur l'intelligence économique nous avons pu assister à ce genre de confession de la part de dirigeants. Cette forme de solidarité dans le partage d'expérience commence à se développer.

Des PME de secteurs précis songent à se doter de systèmes collectifs. Il s'agit d'une conséquence un peu inattendue des pôles de compétitivité qui essaient par imitation.

Le circulaire du Ministère de l'intérieur de septembre 2005 a généralisé le déploiement des dispositifs d'intelligence territoriale, pouvez nous en donner aujourd'hui les premiers résultats ?

Toutes les intelligences économiques régionales ne vivent pas avec la même intensité. Il n'entre pas dans mon propos de décerner des lauriers ou des mauvais points. Il faut savoir qu'Alain Juillet et son équipe sont à la disposition de toutes les initiatives régionales qui souhaitent obtenir notre soutien. Il n'y a pas de modèle unique d'intelligence économique territoriale.

Il existe en revanche un travail d'animateur et de coordinateur de ces systèmes régionaux

Interview

Bernard Besson (suite)

qui délivre à d'autres chefs d'entreprise son savoir-faire dans le domaine de l'intelligence économique.

Ce transfert de compétence n'est pas simple à organiser. Il faut mettre en scène des situations où les dirigeants de PME rencontreront d'autres dirigeants de PME.

A cet égard j'invite les étudiants susceptibles d'imaginer des jeux de rôle à entrer en contact avec moi.

Le temps est venu de traduire le Référentiel de formation en éléments fondamentaux immédiatement lisibles et actionnables dans les organisations. C'est tout l'enjeu des diagnostics que les étudiants de nos différents masters peuvent j'en suis sûr conduire très vite lors des stages en entreprises prévus dans le cadre

de leur diplôme. Je crois beaucoup au regard neuf et décapant de l'étudiant.

Je crois également à la pédagogie financière qui dans le cadre d'un audit fait toucher du doigt le coût du savoir et de l'ignorance première entrée en matière de l'intelligence économique pratique...

Etant Chargé de mission sur les questions relatives à la formation, quel est votre analyse sur l'insertion professionnelles des jeunes diplômés ?

Le nombre d'embauches directes sur un poste d'intelligence économique à la sortie du diplôme est très variable d'une université ou d'une école à une autre. Nous manquons de données précises sur le sujet. J'attends le résultat

d'enquêtes d'origine privée faute de chiffres publics.

Avec le recul je ne regrette pas d'avoir enseigné la matière. L'Etat continue d'enseigner la philosophie ou l'histoire car il forme des esprits autant que des acteurs économiques. Aucun étudiant ne m'a reproché de lui avoir ouvert les yeux sur une manière de penser et de lire le monde.

Quelques uns me disent qu'aujourd'hui qu'on les sollicite dans le cadre d'un projet d'intelligence économique. Il s'agit pour moi d'une vraie récompense.

Propos recueillis
par G. DV

P12

Boîte à outils

Firefox : Veillez futé !

On a trop souvent tendance à penser que complexité = performance. C'est parfois vrai, mais pas toujours. Et le panda est là pour nous rappeler qu'il est parfois utile de savoir faire simple...

Faire de la veille à moindre frais : c'est ce que propose le navigateur Firefox de Mozilla, à condition de se pencher un peu sur la question. Car si l'on connaît les avantages du navigateur en matière de sécurité et d'ergonomie, ses possibilités en matière de veille restent encore largement méconnues.

Car Firefox est un navigateur personnalisable par l'implantation très simple de plugins (certains évidemment plus utiles que d'autres), des extensions qui vont permettre une foule de nouvelles possibilités, notam-

ment en matière de recherche d'informations. Une aubaine pour le veilleur, qui dispose ainsi d'un véritable outil multifonction. Barres d'outils pour effectuer des recherches avancées, comparaisons des résultats des différents moteurs de recherche, informations et données statistiques sur les sites visités, sur leur réputation, moteurs de recherche sur les entreprises et les personnes, aspirateurs de sites... Stop ! La liste est longue, et pour cause : Firefox sait presque tout faire. A condition bien sûr de savoir utiliser intelligemment toutes les fonctionnalités du logiciel.

Bien sûr le Paradis n'existe pas, et Firefox est loin d'être parfait. Les résultats ainsi obtenus avec le navigateur sont parfois hasardeux, voire sans aucun rapport avec la requête effectuée ; certaines fois, les plugins ne fonc-

tionnent tout simplement pas et certaines fonctions relèvent plus du gadget que de l'outil professionnel.

Mais qu'importe, l'outil a au moins le mérite d'exister et il peut rendre de fiers services. Car, de toute façon, qui fait entièrement confiance à la machine ? Même les systèmes les plus coûteux ne sont pas exempts de tout défaut.

Et comme nous étions en période de fêtes, VigIE prolonge le plaisir en vous signalant un document sur le sujet, véritable mine d'or pour personnaliser son Firefox : www.itligentia.com/wp-content/fichiers/firefox-pour-la%20veille-2.pdf.

Thibault Souchet
P12

Portrait d'ancien

Coralie Bescond, SVP Conseil

Nous avons interviewé Coralie Bescond, ancienne étudiante du master IECS de l'ICOMTEC. Cette dernière travaille actuellement chez SVP Conseil à Genève, agence spécialisée dans le conseil en management par téléphone.

Dans quelle structure travailles-tu en Suisse ? Quelles sont tes missions ?

Consultante en IE chez SVP Conseil à Genève. Ma mission est de répondre à toutes les questions des clients, dans un délai de 24h, 48 h ou une semaine.

SVP a pour client des petites PME suisses comme Romande Energie mais également de grands groupes internationaux comme Novartis ou le centre de recherche de Nestlé, dont le siège social est en Suisse.

Comment as-tu été recrutée par SVP Conseil ?

J'ai utilisé mon réseau... Ma directrice des études de licence connaît la directrice de la formation IE de la Haute Ecole de Gestion de Genève qui m'a donné les coordonnées du directeur de SVP. J'ai fait une candidature spontanée au bon moment !

A quel domaine de l'IE fais-tu le plus appel ?

J'utilise le cycle de l'information tous les jours. Lorsqu'on réceptionne les demandes des clients, il nous faut identifier leurs besoins, reformuler leur demande. Nous commençons

ensuite le travail de collecte des informations. Nous les analysons pour faire une synthèse pertinente qui sera envoyée au client. Dans la majorité des cas, nous essayons d'avoir un feedback pour connaître la satisfaction du client.

Comment définirais-tu l'IE ?

C'est une bonne question, très large à laquelle beaucoup de gens ont déjà tentés de répondre. Pour moi, l'IE c'est l'apport de toutes les informations utiles à un décideur pour l'aider dans sa prise de décision.

Comment en es-tu arrivée à l'IE ?

Un peu par hasard. J'ai toujours aimé regarder ce que faisaient les autres par rapport à moi, et ce qu'ils faisaient par rapport à mon entreprise. On m'a dit que c'était de la veille concurrentielle. Après avoir regardé un peu plus précisément ce qu'étaient la veille et l'intelligence économique, ça m'a plu et je me suis dirigée dans cette voie.

Quel a été ton parcours ?

Etant jeune diplômée, je ne peux présenter que mon parcours universitaire.

J'ai commencé mes études supérieures par un DUT Information Communication, spécialité Publicité/ Marketing. Le monde de la pub n'étant pas fait pour moi, je me suis dirigée vers une licence professionnelle de veille en entreprise. La recherche d'information et le monde de la veille m'ayant beaucoup plu, j'ai décidé de poursuivre dans cette voie en



suivant les cours du master IECS. L'alternance de cours magistraux et d'interventions de professionnels de l'IE, les connaissances théoriques appliquées lors des stages sont les points forts de la formation dispensée à l'ICOMTEC.

Quels sont tes maîtres mots de l'IE ?

La curiosité, la discrétion (si un concurrent apprend que tu cherche des informations sur tel sujet, il connaîtra ton point faible!) et il faut être stratégique dans sa recherche.

Quels conseils donnes-tu aux futurs diplômés ?

Plusieurs anciens l'ont déjà dit, ne misez pas uniquement sur vos compétences en intelligence économique, mettez en avant vos « doubles compétences ».

Le mot de la fin ?

Persévérez ! et ne mettez pas les deux pieds dans le même sabot.

**Guillaume Ménard
P13**

Le site du mois

Gestion de la réputation sur Internet

Afin de bien commencer l'année 2008, nous vous proposons de découvrir un blog concernant la gestion de la réputation sur Internet ainsi que des outils et des méthodes. L'objectif de ce blog est de sensibiliser les groupes de travail au concept d'intelligence collective en proposant des outils d'e-management.



Nouveau sur la toile, ce blog propose plusieurs billets concernant les enjeux liés à la gestion de la réputation sur Internet, des outils (Ebay, Ikarma, Venyo, Jobvent...) et des méthodes (Personal Branding), ainsi que des définitions sur la «réputation numérique».

Ce blog a été créé en novembre 2007, et régulièrement alimenté par Olivier Zara. Entrepreneur, Olivier Zara dirige depuis 2001 Axiopole éditeur de logiciel de travail collaboratif et d'e. management qui cible des personnes ou associations à but non lucratif travaillant sur le concept de l'intelligence collective. Il a aussi

participé entre 1995 et 1998 à plusieurs opérations dans le cadre de l'ONU et de l'OTAN en Bosnie-Herzégovine puis a été consultant en management pendant 2 ans. Il est membre du Collective Intelligence Business Network. Passionné par le sujet des réseaux sociaux virtuels, c'est donc dans ce sens qu'Olivier Zara propose ce blog et publie des billets liés à l'actualité de la gestion de la réputation sur Internet. L'objectif de ce blog est donc de sensibiliser sur ce thème car il est considéré comme un élément important dans les réseaux sociaux virtuels selon l'auteur des billets.

Concernant l'aspect technique, l'interface du blog est simple ce qui permet une bonne lecture du site, de plus il est facile d'accéder

aux différents billets. Le blog comporte plusieurs rubriques : définition, concept et système d'évaluation. Un abonnement à la newsletter ainsi qu'au fil RSS est aussi proposé.

Malgré sa récente création, le blog d'Olivier Zara permet donc de découvrir le concept de gestion de réputation tout en nous proposant des outils et des méthodes simples d'accès.

Je vous souhaite donc une bonne visite et découverte de ce blog.

<http://reputation.axiopole.info/category/concepts/>

Elodie Robert
P13

Avis aux professionnels !

Les étudiants de l'ICOMTEC recherchent actuellement des stages afin de valider leurs années de master 1 et master 2.

Si vous avez une proposition de stage n'hésitez pas à nous faire parvenir vos demandes par mail à l'adresse suivante :

vigie@ie-poitiers.net

Nous vous remercions par avance pour votre aide.

Agenda

Janvier-Février 2008

« Intelligence économique et francophonie : vecteur de développement et coopération internationale »

24 janvier 2008
Paris-la Défense
Conférence

Plusieurs organismes dont l'Assemblée des Chambres Françaises de Commerce et de l'Industrie et le Pôle universitaire Léonard de Vinci ont associé leurs réseaux et leurs compétences pour faire dialoguer pour la première fois, des représentants des communautés de pratiques francophones en matière d'intelligence économique. Des praticiens de l'univers francophone à Paris et en visioconférence à partir de dix sites distants interagiront et présenteront leurs approches et leurs expériences.

Renseignements :
http://www.acfci.cci.fr/innovation/documents/Francophonie24janv08_Programme.pdf

« Veille collaborative une nouvelle efficacité pour l'Intelligence Economique »

31 janvier 2008 (9h à 12h)
Salle de l'Horticulture - 75007
Paris

Des retours d'expériences, des solutions et des bonnes pratiques pour faire de la veille un atout concurrentiel.

Directeurs de la publication :

Nicolas Moinet (Directeur du Master IECS), Nicolas Ragot (Responsable du projet professionnel VigIE), Guillaume Ménard, (Responsable adjoint).

Renseignements :
http://www.ie-news.com/fr/veille-collaborative-une-nouvelle-efficacite-pour-l-intelligence-economique_rv245.html
www.knowings.com/conferences

«Atelier : Maîtriser l'information avant et pendant un salon international»

Le 5 février 2008, à la CCI de Péronne, dans la Somme.

Un atelier proposée par l'AREX, la CRCI de Picardie et la CCI de Péronne pour aider les entreprises à bien préparer leur participation à un salon international et à défendre leur propriété intellectuelle.

Cette formation sera animée par le responsable du service 'Intelligence économique et propriété intellectuelle' de la CRCI. La Direction de la Surveillance du Territoire apportera également son expertise...

Renseignements :
http://www.ie-news.com/fr/atelier--maitriser-l-information-avant-et-pendant-un-salon-international_rv247.html

«Système d'Information et IE »

14 jusqu'au 16 février 2008
à Hammamet en Tunisie

Rédacteur en chef : G. DV

Comité rédactionnel :
Gilles De Vivies, Mathilde Danquechin Dorval, Xavier Millet, Ludovic Markarian, Nicolas Ragot, Marie

VigIE - Janvier 2008



Contact :

Nicolas Moinet
Icomtec
Université de Poitiers
Master IECS
Téléport 5
BP 30064
86 132 Jaunay Clan Cedex
Tél : 05 49 49 46 50
Fax : 05 49 52 22 31
Mail : nicolas.moinet@univ-poitiers.fr

C'est la 1^{re} Conférence internationale SIIE'2008.

SIIE'2008 a comme objectif de diffuser des propositions de communication portant sur des recherches récentes dans cette congruence de domaines : les Systèmes d'Information et l'Intelligence Economique, et de réunir des chercheurs juniors et seniors à l'échelle internationale ainsi que des professionnels engagés dans la recherche.

Renseignements :
http://www.ieneews.com/fr/1ere-conference-internationale-siie-2008_rv227.html

Hoffmann, Thibault Souchet, Elodie Grégoire, Guillaume Ménard , Elodie Robert , Mathieu Revol
Conception graphique : Elodie Grégoire